

"Il ne peut exister que deux réfutations à l'orthoténie: Elles consistent à montrer, la première, qu'il n'y a pas eu d'alignements, et la deuxième que, s'il y a eu des alignements, ils ne signifient rien."

Aimé Michel "M.O.C." p 359

A la lecture de "Mystérieux Objets Célestes" en 1958, alors que nous souhaitions voir s'affirmer une preuve de la réalité du phénomène, nous fûmes séduits par la théorie orthoténique qui selon nous allait apporter un point final à toutes les discussions.

Las ! L'orthoténie devint ELLE-MÊME le centre d'une nouvelle polémique.

Elle fut alors attaquée sous tous les angles, parfois avec raison mais parfois aussi avec une évidente mauvaise foi (Menzel).

L'orthoténie avait "simplement" consisté à relever les lieux d'observations par tranches de 24h (de minuit à minuit) et à constater qu'ils s'alignaient par groupes de 3, 4, 5 et exceptionnellement 6 sur des lignes allant jusqu'à former des réseaux extrêmement complexes.

Que lui reprochait-on alors ?

Pratiquement TOUT !

1/ Certains prétendirent que le découpage de Michel par tranche de 24h était arbitraire. C'est vrai... mais après. Ceux qui avancèrent cet argument pour réfuter "l'évidence" ne proposèrent rien à la place. Peut être par crainte de voir encore s'aligner les observations découpées autrement.

2/ D'autres contestèrent la rigueur des dates prises en considération par Michel. Il est vrai que de nombreuses observations rapportées par la presse n'étaient pas ou étaient mal datées (à l'époque, les journalistes ne pouvaient comprendre l'importance que prendrait par la suite cet élément). Ceux qui ont pris la peine de dépouiller la presse de l'époque ont du être désespérés par le nombre d'articles commençant par: "L'autre jour..." ou "L'autre nuit...". Quant à la formule: "La nuit dernière..." elle ne peut qu'induire en erreur car bien souvent, si cette formule était exacte au moment où le journaliste écrivait son papier, il pouvait s'écouler un jour ou deux avant qu'il ne soit publié dans un bout de colonne où il n'y avait pas d'autre chien écrasé à mettre. Actuellement, la datation d'un fait pose des problèmes énormes. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter le document annexe relatif à la journée du 02/10/1954. Michel rapporte 31 faits pour ce jour ~~plus quinze joint aux événements du 03~~ 9. Le fichier L.D.L.N. comporte lui 35 faits pour la même journée. L'ennui, c'est qu'il n'y ait que 8 faits communs aux deux fichiers ! En tout, nous avons pu rassembler 68 cas allégués pour cette date, mais de combien pouvons nous être certains ? Et pourtant, cette "certitude" est bien une condition nécessaire.

3/ D'autres fois, et pour plusieurs raisons, ce fut la rigueur de la localisation géographique qui fut contestée.

a) Certains articles de presse localisaient le fait en employant le nom du lieu-dit de l'observation. Lieu-dit pratiquement introuvable.

b) Si une trop grande précision était nuisible, d'autre part, une trop grande approximation n'était pas plus utile. Ainsi, nous avons dans l'Allier pour la journée du 19/10/54 un cas entre Moulins et Nevers... approximation 54 km. Pour la journée du 26/11/54, "La Montagne" rapporta sous le titre de colonne: MOULINS une observation faite par une Mme Edelin, mais l'enquête nous apprit que l'observation avait eu lieu à Trezelles soit 33 km au Sud Est. "La Montagne" d'Aurillac du 08/10/54 rapportait aussi une observation d'un habitant de Jaleyrac (Cantal) mais après enquête il apparaissait que ce brave homme avait fait son observation à Lavaur dans le Tarn. Les faits faussément localisés par la presse de l'époque au chef lieu du canton de l'observation ou à la localité de résidence du témoin constituent une quantité non négligeable.

c) Plus grave, on contesta à Michel le droit de pouvoir "choisir" arbitrairement un "lieu" pour une observation effectuée en altitude, à fortiori lorsqu'elle concernait un objet en mouvement. N'importe quel point de la projection au sol de la trajectoire étant aussi valable qu'un autre.

Ne soyons tout de même pas plus royalistes que le roi. Si n'avaient été pris en compte que les cas rigoureusement datés et localisés et concernant uniquement des atterrissages ou des survols à basse altitude pour éviter toute

2
contestation de localisation, IL NE SERAIT PLUS RESTE GRAND CHOSE A ETUDIER.

Le fait est que, MALGRE TOUTES LES "INCERTITUDES" SIGNALÉES CI DESSUS, LES POINTS DE MICHEL AIENT BEL ET BIEN ÉTÉ ALIGNÉS.

Alors, on se mit à contester la rigueur des alignements.

En géométrie, il est possible de démontrer avec une rigueur absolue si trois points sont ou non alignés. En orthoténie, c'est une autre affaire. En effet, peut-on accepter pour la journée du 11/10/1954 l'alignement Rouen-Domérat-Sète, étant donné que la droite Rouen-Domérat passe à plus de 10 km à l'est de Sète... Peut-être en considérant la droite Rouen-Sète qui elle ne passe plus qu'à 5 km à l'ouest de Domérat. Dans le cas présent, un alignement est une notion bien subjective sur laquelle il y aura toujours quelqu'un pour ergoter.

Et même, en excluant systématiquement TOUS LES "ALIGNEMENTS" NON RIGoureux, IL EN SUBSISTE QUAND MEMES PLUSIEURS AVEC LESQUELS IL FAUT COMPTER !

Il ne restait plus aux contestataires qu'à donner le coup de grace à ces "survivants".

Le coup de grace fut d'ailleurs plus général que cela puisqu'il engloba l'ensemble du phénomène.

En 1957, lorsqu'il trouva l'orthoténie, Michel avait essayé de "prouver" que toutes ces manifestations dispersées et sans ordre obéissaient en fait à un ordre caché qui ne pouvait être le fait du simple hasard.

Le HASARD.

Le mot était lâché, et comme Michel eut le tort de se contenter d'une démonstration sommaire (pages 123 à 126 de M.O.C.), les mathématiciens eurent beau jeu que d'appliquer à l'orthoténie les lois rigoureuses du hasard et de démontrer que:

Le simple hasard peut expliquer tous les alignements (Toulet)

Que de tels alignements puissent être le fait du hasard est une "improbabilité énorme" (Saunders)

Je n'en sais rien (dixit J. Vallée).

En somme, tout le monde en était revenu au point de départ, c'est à dire l'impossibilité de démontrer une fois pour toute si les "alignements" existaient ou non et dans l'affirmative, s'ils répondaient à un ordre ou à un simple hasard.

En conclusion, il était possible de dire avec Vallée qu'il existait des alignements, que la plupart pouvait être le fait du hasard mais qu'il en subsistait un "résidu" inexplicable, BAVIC par exemple.

Quant à Michel, il reconnut de bonne grace tous les "griefs" que chacun voulait bien lui adresser (pourvu qu'ils soient justifiés) et il sembla se désintéresser du problème puisqu'en "SUIVANT UN LAPIN, IL AVAIT DÉCOUVERT LA PISTE D'UN RENARD."

Et nous... Et bien, ballotées entre des doutes et des certitudes, nous ressentions confusément qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas dans l'orthoténie mais nous n'arrivions pas à préciser quoi. Et plus le temps passait et plus notre "malaise" s'amplifiait. Et puis en février 1974 parut dans L.D. L.N. la fantastique étude de J.C. Dufour sur BAVIC et les hommes célèbres qui remettait l'orthoténie au premier plan de l'actualité ufologique.

Ce fut pour nous le détonateur qui amorça la réaction. Il fallait que nous trouvions et exprimions clairement ce qui "clochait". Alors, armés des connaissances de 1974, nous avons tout repris à zéro.

-PROUVER QUE LES ALIGNEMENTS NE SIGNIFIENT RIEN !

Faute de pouvoir prouver que les alignements n'existaient pas, PUISQU'ILS EXISTENT, et faute de pouvoir prouver qu'ils étaient ou non le fait du hasard, puisque Toulet, Saunders, Vallée et bien d'autres n'y étaient pas parvenus, il ne nous restait plus qu'à essayer de démontrer qu'ils ne signifiaient rien. En somme, démontrer la fameuse "propagation rectiligne des bobards" exprimée ironiquement par Bergier, l'homme-légende, soucieux "d'informer" et tellement soucieux de contredire systématiquement qu'il en arrive à se contredire lui-même.

Le premier élément de notre recherche nous vint de notre collègue et ami Jean Tyrode. Dans un échange de courrier où nous abordions le problème des vraies et des fausses "soucoupes", il nous signalait qu'il lui était parfois arrivé d'en trouver et il nous citait cet exemple précis au sujet duquel une enquête auprès des témoins lui avait permis de découvrir la vérité.

3
07/10/1954 Saint Etienne sous Barbuise (Aube)
Vers 19h30, Mr Marcel Guyot aperçut au passage à niveau d'Arcis sur Aube trois engins posés sur la voie ferrée et dégageant une vive lumière blanche. Son fils Jacques qui passa quelques minutes plus tard au même endroit les vit aussi et déclara que deux d'entre eux étaient en forme de cigare tandis que le troisième ressemblait à une "Soucoupe".

Centre Matin du 09/10/54

Mais la réalité était toute autre.

Ce soir là, trois peintres d'Arcis sur Aube rentraient de Saint Etienne sous Barbuise en vélo. N'ayant pas de lumière à leurs véhicules, ils décidèrent de rouler le long de la voie ferrée pour éviter toute mauvaise rencontre avec les gendarmes. Les "témoins" Guyot les rencontrèrent au passage à niveau et une fois arrivés au café du village, ils racontèrent, qu'à leur place, des gens auraient bien pu prendre ces trois peintres vêtus de leurs combi aisons de travail blanches pour des martiens. Le correspondant du journal local qui avait là une oreille à la traine téléphona aussitôt à son rédacteur l'in vraisemblable histoire qui fut très largement diffusée dans la presse française.

Ce fut le pavé dans la mare !

En effet, comme il est facile de le vérifier sur la carte figurant aux pages 226-227 de "M.O.C.", Saint Etienne sous Barbuise est pourtant PARFAITEMENT ORTHOTÉNIQUE DANS LE RESEAU DE LA JOURNÉE. Mieux même, ce point permettait d'établir DEUX alignements dont un tout à fait remarquable. Nous seulement, il se trouvait sur l'alignement "Les Aubiers-Dordives" mais aussi et surtout sur l'alignement "Hennezis-Jettingen" qui était:

- 1/ Perpendiculaire à l'alignement "Jettingen-Beauvoir-Montoux"
- 2/ Perpendiculaire à l'alignement "Hennezis-Lavenay-Marcillac"
- 3/ Parallèle à l'alignement "Plozevet-Montlevic-Beauvoir"
- 4/ A 30° avec l'alignement "Hennezis-Dordives-Corbigny"
- 5/ A 60° avec l'alignement "Hennezis-Montlevic-Bompas"

Il convient bien de noter tout de suite que ce n'est pas nous qui venons de donner ces "particularités" mais que ces dernières furent établies par Michel lui-même.

Or, dans son ouvrage, Michel insistait bien sur le fait que "les descriptions de cas ne s'alignant pas révélèrent des objets connus (ballons-sondes, avions, étoiles filantes...)" ; que les canulars notoires ne s'alignaient pas non plus et qu'il était possible de considérer les alignements orthoténiques comme des critères d'authenticité. Il est indéniable que lorsqu'il écrivait cela, Michel était d'une bonne foi irréprochable... simplement, il n'avait pas toutes les pièces du dossier en main.

Ce cas "extraordinaire" était encore unique il malgré ses "caractéristiques bien spécifiques", nous acceptâmes pourtant de le considérer comme un simple fait d'un hasard hautement improbable, mais d'un hasard quand même. En tout état de cause, ce cas unique nous semblait bien insuffisant pour "achever" l'orthoténie. Il nous fallait donc rechercher s'il n'existait pas dans la vague 54 d'autres cas semblables. Nous reprîmes donc un à un TOUS les réseaux mis en évidence par Michel. A ce jour, nos travaux ne sont pas encore complètement achevés (quand le seront-ils ?) mais ils sont déjà suffisamment avancés pour nous permettre de dire que:

L'ORTHOTÉNIQUE ÉTAIT UN SACRÉ PIÈGE !

-QUELQUES BEAUX OS DANS LE BOUDIN !

A titre d'illustration, nous allons maintenant rapporter quelques cas qui parfaitement orthoténiques, se révélèrent après contre enquête n'être que des canulars ou inventions pures et simples.

29/09/1954 Bouzais (Cher) lieu-dit "Le Grand-Tertre"

Vers 22h30, Mr Mercier, s'étant rendu compte qu'on lui volait des raisins alla monter la garde dans sa vigne. Il vit tomber du ciel une masse lumineuse qui se posa à 50 m de lui. Complètement paralysé, il eut le temps de voir en sortir, avant de s'évanouir, trois silhouette "humaines".

"M.O.C." p 157

Mr Dubois, délégué L.D.L.N. pour le Cher se livra à une contre enquête sur ce cas. Il recueillit les éléments suivants: A Bouzais, il n'existe aucun lieu dit nommé "Le Grand-Tertre"; Aucun Mr Mercier n'habita jamais sur la commune et personne n'entendit jamais parler d'une telle histoire. Même si cette affaire

est authentique (il peut exister d'autres Bouzais en France), on ne comprend guère comment un endroit où elle ne peut manifestement pas avoir eu lieu serait pourtant aligné comme si elle s'y était réellement passée.

11/10/1954 Montbazens (Aveyron)

Vers 22h00, six ouvriers dont Mr Carrière, intrigués par une lueur découverte, posé au sol, un engin rond rayonnant une puissante lumière rouge. Un des témoins voulut s'approcher, mais il ressentit une violente "commotion électrique" lorsque l'engin décolla sans bruit à une vitesse foudroyante.

"M.O.C." p 275

Or, une contre-enquête L.D.L.N. publiée page 144 de "Mystérieuses Soucoupes Volantes" montra que Mr Carrière, un garagiste, avait profité de son matériel pour berner plusieurs de ses amis.

Et pourtant, Montbazens est parfaitement aligné avec Beaux-Machault et Montluçon-Domérat dans la carte de la journée du 11/10/54 ("M.O.C." p 274)

Notons aussi à ce sujet que pour ce jour là, nous n'avons retrouvé aucune trace dans la presse locale se rapportant aux deux observations que Michel situe à Domérat et Montluçon, ville où nous récidons. Et pourtant, Montluçon-Domérat constituait un beau centre de réseau en étoile.

12/10/1954 Montluçon (Allier)

Cette nuit là, alors qu'il effectuait une tournée d'inspection dans la gare de Montluçon, Mr Laugère découvrit un engin en forme de torpille de 4 à 5 m de long posé au dessus d'un réservoir de gaz-oil pour auto-rail. Tout près évoluait un petit être couvert de poils, ou vêtu d'un long manteau à poils, qui aurait adressé des paroles incompréhensibles au témoin. Ce dernier, pris de panique se mit à fuir en appelant des collègues. A 100m environ, en se retournant, il put voir l'engin qui disparaissait dans le ciel à la verticale.

Centre d'Atis du 14/10/54 et "M.O.C." p 280-281)

Bien sûr, Montluçon était parfaitement orthoténié dans le réseau de la journée (Orchamps-Sambles-Montluçon), hélas, ce jour là, il ne s'était rien passé de tel. En fait, il s'agissait de quelques cheminots qui avaient décidé de jouer un bon tour à un collègue trop crédule. L'un d'eux s'était vêtu d'une vieille "peau de bique" et tout en grognant avait agité une lampe devant Mr Laugère. Tandis que ce dernier fuyait, un autre tirait vers le ciel une fusée de feu d'artifices afin de simuler le départ d'un engin spatial. Une enquête personnelle nous apprit que le témoin était décoqué depuis plusieurs années mais nous permit de retrouver un des farceurs.

Nous pouvons encore ajouter que pour la journée du 14/10/1954, deux cas qui se révélèrent être, l'un une invention (celui de Biot) et l'autre un canular (Saint Ambroix) se sont toutefois parfaitement orthoténiés. A ce sujet, il convient de signaler qu'ils ne figurent pas dans le livre d'Ainé Michel car ce dernier n'avait pas connaissance de toutes les observations de la journée. Nous avons repris à titre personnel le réseau orthoténique de ce jour et il figure dans le document annexe concernant la journée du 14/10/54.

Ajoutons à cela certains cas pour lesquels il y aurait eu confusion de lieu (homonymie) ou de date et qui pourtant s'alignent parfaitement avec les autres observations de la journée où il furent placés par erreur. Toutefois, il n'est pas possible de se montrer aussi catégorique à propos de ces cas que pour les quelques canulars cités ci dessus et parfaitement établis.

La conclusion évidente de cette étude portant sur des contre-enquêtes était que l'orthoténie pouvait être jetée aux oubliettes puisque d'une part, elle était loin de posséder une rigueur mathématique absolue, d'autre part, le simple hasard pouvait en expliquer une grande partie et qu'enfin, les D'IMPORTE QUOI s'alignaient AUSSI.

Non seulement, UNE BONNE PARTIE DES ALIGNEMENTS N'EXISTAIT PAS, MAIS UNE BONNE PARTIE DES ALIGNEMENTS EXISTANTS NE SIGNIFIAIT RIEN. L'orthoténie était donc complètement réfutée et des deux façons préconisées par Michel.

Il y avait plus qu'à mettre un point final et tirer un grand trait sur toutes ces "divagations rectilignes" et tous ces "bobards se propageant en ligne droite à la vitesse de la bêtise humaine".

Nous invitons donc les lecteurs "anti-orthoténie" à s'en tenir là et à ne pas lire plus loin. Quant à nous, les os trouvés dans le boudin nous restaient en travers de la gorge, surtout un. Et en bon français, compatriotes du grand Rabelais, nous jugeâmes plus sage de ne pas jeter ces os à la poubelle avant d'avoir essayé d'en extraire la "substantifique moelle". Nous nous remis donc à l'ouvrage et au second degré, ces bobards alignés nous révélèrent que les choses n'étaient pas aussi simples qu'elles pouvaient paraître à première analyse.

-UNE SUBSTANTIFIQUE MOELLE PARTICULIEREMENT INDIGESTE.

Tous ces canulars parfaitement orthoténiés nous posaient un insoluble problème. Bien sûr, ils nous permettaient de mettre fin une bonne fois pour toutes à l'orthoténie, mais ils nous choquaient car ils paraissaient TROP VRAIS. D'ailleurs, ils n'étaient pas les seuls bobards de la vague de l'automne 54 à paraître plus vrais que les observations vraies. Nous n'avons hélas pas pu vérifier si tous ces faux cas étaient ou non alignés car pour beaucoup, le nombre d'observations de la journée n'était pas suffisant pour permettre d'établir des réseaux.

Il y avait surtout la blague faite à Mr Laugère à Montluçon qui ne parvenait pas à passer. Il y a déjà quelques années, nous avons entrepris une étude de synthèse sur les différents types d'humanoides observés en France et ce, plus particulièrement durant la vague de l'automne 54. Ces humanoides étaient essentiellement de deux types:

1/ Le type "Mazaud" (Observation du 10/09/54 en Corrèze), c'est à dire des êtres à apparence complètement humaine

2/ Le type "Dewilde" (Observation ayant eu lieu le même jour -10/09/54 et pratiquement à la même heure, mais dans le Nord), c'est à dire des êtres de petite taille, 1m environ; à grosse tête, vêtus de scaphandres et à la démarche dandinante.

Au milieu de plusieurs dizaines d'apparitions d'humanoides à peu près également réparties entre ces deux types se promenaient huit descriptions qui ne s'intégraient pas du tout avec le reste du phénomène mais qui n'en constituaient pas moins un ensemble parfaitement cohérent. Un ensemble tellement cohérent qu'il paraissait difficilement réfutable malgré son aspect nettement grand-guignolesque. Il s'agissait du type de "Martiens-Poilus" qui se manifestèrent dans les circonstances suivantes.

05/10/1954 Loctudy (Finistère)

Vers 04h00, un jeune mitron, Mr Paul Lucas aperçut posé à quelques mètres de lui dans la cour de la boulangerie de son patron un engin circulaire de 2,50 à 3 m de diamètre. Il en sortit un être de 1,20 m qui s'approcha du témoin en proférant des paroles incompréhensibles. Mr Lucas se réfugia dans le fournil où l'être le suivit. Il avait le visage couvert de poils et les yeux gros comme des oeufs de pigeon. (Centre Matin du 07/10/54)

05/10/1954 Mertrud près de Voillecomte (Haute Marne)

Vers 07h15, alors qu'il se rendait à son travail, Mr Narcy, un cantonnier, remarqua un objet orange posé dans un champ. Il s'en approcha à une centaine de mètres et aperçut près de l'engin un petit être de 1,20 m vêtu d'une houppelande à poils. Le témoin l'interpela, mais l'être se précipita dans son appareil qui aussitôt décolla à la verticale. (Centre Matin du 08/10/54)

09/10/1954 Pournoy la Chétive (Moselle)

Vers 18h30, trois enfants, dont Gilbert Calda virent une machine ronde de 2,50 m de diamètre se poser près d'eux. Elle reposait sur trois pieds et portait des rayures jaunes et blanches. Il en sortit un être de 1,20 m habillé d'une sorte de sac noir semblable à une soutane. Il avait la tête poilue et de gros yeux. Il tenait à la main une lampe qui aveuglait les enfants, il proféra des paroles incompréhensibles, éteignit sa lampe et remonta dans sa machine. Tandis que les enfants prenaient la fuite, ils virent la chose disparaître dans le ciel à vive allure. (Centre Matin du 12/10/54)

09/10/1954 Lavoux (Vienne)

Vers 19h00, Mr Barrault qui rentrait chez lui à bicyclette se trouva soudain nez à nez avec un être de 1,50m logé dans un scaphandre. Les jambes de l'être n'avaient pas de talon et sa tête ressemblait à une touffe de poils avec de grands yeux brillants. Il se déplaça sur la route pendant quelques minutes devant le témoin paralysé, puis disparut dans les bois (Centre Matin du 12/10/54)

12/10/1954 Montluçon (Allier)

Dans la nuit, Mr Laugère fit l'observation rapportée ci dessus. (Centre Matin du 14/10/54)

14/10/1954 Lewarde (Nord)

Vers 15h30, Mr Casimir Starowski croisa dans les bois d'Erchin un petit être étrange avec de grands yeux obliques et le corps couvert de poils (Passport to Lagonaa)

../10/1954 Livry sur Seine (Seine et Marne)

Dans la journée, deux cultivatrices de Livry sur Seine et deux enfants qui faisaient une promenade dans les bois d'Uselles aperçurent un être étrange allongé dans un chemin. Il avait une taille normale, mais son corps était couvert de poils marron abondants. Il avait la tête ronde et velue, mais dépourvue d'oreilles et ses yeux étaient excessivement perçants. Plusieurs fois, il fit signe (d'approcher ?) des deux bras au témoins qui préférèrent faire un grand détour pour l'éviter. Plus tard, des habitants de la commune, armés de fusils organisèrent une battue, mais l'être avait disparu. (La Montagne-Aurillac du 18/10/1954).

24/10/1954 Les Egots, près de Sainte Catherine.

Vers 17h30, un enfant vit un "homme" sortir d'un engin étrange. Ses vêtements étaient rouges et avaient l'aspect du fer. Il marchait avec les jambes raides. Il avait un visage poilu et de longs cheveux, ses yeux étaient aussi grands que ceux d'une vache. (Catalogue Vallée cas N°305)

Ces observations, groupées dans un intervalle de temps remarquablement court (20 jours) et surtout REMARQUABLEMENT CONCORDANTES étaient suffisantes pour établir le portrait robot d'un nouveau type d'Ha manoides caractérisé par la taille: 1,20 m, une pilosité abondante parfois de tout le corps, parfois plus particulièrement de la tête, et enfin des yeux anormalement grands.

SEULEMENT VOILA !

Le 07/10/1954, Mr Narcy de Nertrud avouait avoir inventé son histoire pour se faire excuser un retard à son travail. Il fut hélas exceptionnel que la presse publia ce démenti.

Une contre enquête effectuée par L.D.L.N. montra que Mr Barrault de Lavoux avait simplement eu à faire à une farce organisée par un jeune de 18 ans qui s'était déguisé et qu'il avait parfaitement reconnu. Tout le reste (paralysie et autre) étant qu'une invention de journaliste en mal de copie.

Enfin notre contre enquête nous apprit la vérité sur l'affaire Laugère à Montluçon.

Les cinq autres cas doivent pour l'instant être considérés comme authentiques, bien que selon certains, Mr Lucas de Loctudy aurait eu en fait affaire à une "chèvre savante échappée d'un cirque voisin".

Et puis, même, admettons que les cinq autres cas soient aussi faux que les trois pour lesquels la plaisanterie fut démontrée. Cela ne change absolument rien au fond du problème qui est le suivant:

1/ Un peu plus de 3 heures après l'observation de Loctudy (que nous considérons comme authentique), Mr Narcy INVENTA UNE HISTOIRE extrêmement spécifique (description de l'être) et parfaitement concordante.

2/ Une demi-heure seulement après l'histoire de Pournoy la Chétive, Mr Barrault fut victime d'une farce qu'il dénonça mais qui sera DÉFORMÉE PAR UN JOURNALISTE jusqu'à n'avoir aucun rapport avec la réalité, mais d'une façon correspondant exactement à ce qui venait de se passer 30 mn avant à un autre bout de la France et en parfaite concordance avec deux témoignages qui n'avaient eu aucun retentissement dans le public de l'époque.

3/ Voulant faire une blague à un collègue, des cheminots montluçonnais CHOISIRENT DE SE DEGUISEER en un "être" ne correspondant pas du tout à l'image que chacun se faisait des "Martiens" à l'époque (petits êtres à grosse tête et en scaphandre) mais correspondant parfaitement avec 4 observations antérieures dont deux fausses qui passèrent pratiquement inaperçues. Qui plus est, cette farce s'intégra parfaitement dans un réseau orthoténique.

4/ Enfin, pour couronner le tout, ces "Martiens-Poilus" disparurent de la circulation aussi soudainement qu'ils étaient apparus... mais pour réapparaître pourvus en plus d'instincts belliqueux un mois plus tard en Amérique Latine. Le 28/11/54 à Camacas, le 10/12/54 à Chico et le 16/12/54 à San Carlos, toujours au Vénézuéla.

Nous voulons bien admettre que le hasard et les coïncidences puissent parfois tisser des situations "impossibles", mais là, ce serait un peu trop gros.

Non, tout se passa comme si le "Système X" responsable du phénomène s'était ingénié à brouiller les pistes en "injectant" au milieu des phénomènes authentiques de "fausses observations" soigneusement élaborées.

Et cela ne se limite pas uniquement aux "Martiens Poilus".

Nous avons eu l'occasion de discuter de ce problème avec Jean Claude Dufour dans une lettre du 17/04/1974, il nous faisait remarquer que dès le 01/04/74, il avait été frappé par le caractère extrêmement élaboré de la "mystification" de Montbazens dont nous avons parlé plus haut.

En effet, Mr Carrière monta une mystification extrêmement élaborée en "inventant" l'atterrissage d'un objet circulaire rouge. Or, et nous citons Dufour, sur 12 observations de la journée supposées bonnes, 8 concernaient des objets circulaires émettant une lumière rouge... et le farceur la fit fonctionner dix minutes après l'observation de Birac, alors qu'un des objets qui avaient atterri près de cette localité était effectivement rouge... Le farceur aurait été INSPIRÉ (c'est nous qui insistons) qu'il n'aurait pas mieux fait... Mieux même, en reprenant les observations antérieures, on s'aperçoit que les objets rouges au sol sont minoritaires, alors que les atterrissages concernent surtout des objets sombres ou métalliques..."

En somme, nous nous trouvons face à deux constatations hautement inquiétantes:

1/ Les canulars existent.

2/ Ils s'intègrent à la perfection, d'une part au sein des observations d'une journée, d'autre part, dans l'ensemble du phénomène. Mieux même, ils possèdent toujours des caractéristiques très spécifiques qui à l'époque NE POUVAIENT PAS ÊTRE CONNUES DU MYSTIFICATEUR AU MOMENT OÙ IL MONTAIT SA BLAGUE !

Aujourd'hui, en 1975, nous savons que le phénomène "manipule" les témoins d'observations. Mais nous pouvons aussi dire que dès 1954 et peut-être même depuis toujours, le "Système X" a manipulé, non seulement les témoins, mais aussi les non-témoins afin de mêler de façon très adroite le vrai et le faux.

Dans quel but ? Nous sommes bien incapables de le dire, mais ce sur quoi nous voudrions insister, c'est sur le fait que les "blagues", "mystifications" et "autres canulars" ne devraient pas être purement et simplement jetés aux ordures. Ils font partie intégrante du "problème" et doivent être analysés avec le même soin que n'importe quel témoignage parfaitement authentifié.

Le "Système X" n'a pas mis en place la vague de 1954 sans aucun but. Un problème nous a été posé. L'orthoténie fut, un temps, une solution. Il semblerait bien aujourd'hui que cette solution n'ait pas été la bonne. Aimé Michel serait tombé dans le piège que le "Système X" avait peut-être tendu simplement pour le plaisir de voir si nous saurions l'éviter. Il existe une autre possibilité, nous y reviendrons un peu plus loin.

-ET BAVIC DANS TOUT CELA !

Et oui, il reste BAVIC ! Car l'orthoténie, plus ou moins consciemment, a fini par s'identifier à cette ligne.

Pour cette mémorable journée du 24/09/1954, il demeure indéniable qu'au défi de toutes les "certitudes du hasard", six lieux d'observations (Vichy, Gelles, Ussel, Tulle, Lencouacq et Bayonne) demeurent parfaitement alignés.

Faute de pouvoir réfuter l'alignement, de nombreux chercheurs s'ingénierent à lui dénier toute signification.

L'argument développé était presque invariablement le suivant: Nous savons, les sondages le prouvent, que 1% seulement des témoins d'une observation rapportent ce qu'ils ont vu de façon à ce que leur observation tombe dans le domaine public. Conclusion, en ce 24/09/54, ce ne sont pas 9 observations qui eurent lieu, mais 900 (ce chiffre passant à 1 400 puisque Vallée parvint à découvrir 14 observations pour ce jour). Ces 9 observations ne sauraient être représentatives d'un aussi vaste ensemble. Et le fait que 6 observations sur 9 réparties de façon aléatoire, soient alignées ne saurait en aucun cas nous permettre de présumer de l'ordre des 900.

Cette réfutation ne tient pas debout pour plusieurs raisons:

1/ Est-il possible de répartir dans un ordre donné 900 points (ou 1 400) de telle façon que quels qu'en soient 9 (ou 14) pris au hasard, il y en ait toujours 6 qui soient alignés? Les mathématiques nous permettent de répondre NON de façon péremptoire, à moins d'en aligner 897 (ou 1 397) et d'en disposer 3 (ou 8) à l'extérieur de la ligne. Ce qui donnerait de fortes probabilités de se retrouver avec 9 (ou 14) points alignés.

Et puis, quand bien même une telle répartition serait possible. BAVIC aurait eu autant de chances de sortir que n'importe quelle autre ligne en France. Or, et nous ne croyons pas trop nous avancer en affirmant cela, c'est bien BAVIC qui devait être aligné, sinon, toutes les autres particularités de cette ligne, et en particulier le rapport entre elle et les lieux de naissances des hommes célèbres mis en évidence par Dufour n'aurait plus aucune signification.

2/ Toujours en supposant qu'à une observation connue correspondraient 99 observations inconnues, cela laisserait supposer que le 24/09/54, il y aurait eu en fait 600 observations dont 200 à basse altitude tout au long de BAVIC, soit, si